

# OPERATION RE.MEDIATION

## COURCY . GRAND REIMS



- AXONOMETRIE DE LA BA112 -  
AXONOMETRY OF THE AB112



Plus d'un siècle après l'armistice, l'héritage écologique de la Première guerre mondiale demeure tabou. Première manifestation de l'anthropocène, **la Grande guerre fut une bataille énergétique traumatisante à grande échelle**, quatre années d'une guerre industrielle sur 650 km de front qui ont coûté de nombreuses vies humaines et non-humaines, et ont engendré la pollution et la déstructuration des sols et des forêts. Invisibilisé à la hâte au cours des années 1920, cet héritage silencieux produit de **nouvelles séquelles écologiques** dans le monde contemporain, une bombe à retardement qui renforce l'**entropie**. Elle se traduit notamment par l'**altération des armes** explosées ou non-explosées (pollutions au perchlorate, cadmium, plomb, mercure, arsenic, etc.) et la **fragilisation sanitaire des végétaux** (maladies importées dans les caisses de munitions, espaces forestiers malades du front, bois mitrillés, plantes dites invasives, etc.).

Alors que la guerre signe son retour en Europe et que les préoccupations climatiques et environnementales cristallisent toutes les attentions, nous pensons que les **friches militaires** constituent des espaces d'opportunités où peuvent s'inventer des manières positives et originales de soigner les séquelles des guerres et des catastrophes, d'**inverser l'entropie** et d'imaginer une **architecture et un paysage post-militaire et post-traumatique**.

L'**Opération Re.Médiation** prend donc la **BA112**, située au coeur de l'ancien No man's land du front, comme **quartier général**. Elle en fait un espace d'expérimentation qui tente d'**orienter les communs négatifs vers une dynamique positive**, de retrouver des lieux de **négociation** et de **diplomatie** pour soigner les **vivants**, ménager les **ressources**, reconnaître la valeur des **milieux affectés par les catastrophes énergétiques** et les

Over a century after the armistice, the ecological legacy of the WWI remains taboo. *The Great War was a traumatic large-scale energy battle, four years of industrial warfare on a 650 km front that cost many human and non-human lives, and led to the pollution and destruction of soils and forests. Hastefully hidden in the 1920s, this silent legacy is producing new ecological after-effects that reinforces entropy. It is reflected in the deterioration of exploded or unexploded weapons* (pollution with perchlorate, cadmium, lead, mercury, arsenic, etc.) and the **weakening of plant health** (diseases imported in ammunition boxes, sick forest areas from the front, strafed woods, invasive plants, etc.).

Now that war is making a comeback in Europe and that climate and environmental concerns are the focus of much attention, we believe that **military wastelands** offer an opportunity to invent positive and original ways of treating the scars of war and disaster, reversing entropy and imagining a **post-military and post-traumatic architecture and landscape**. **Opération Re.Médiation** has therefore taken the **AB112**, located in the heart of the former No Man's Land at the front, as its **headquarters**. It has turned it into a space for experimentation in an attempt to turn the negative commons into a positive dynamic, to rediscover places for **negotiation and diplomacy** in order to care for the living, spare resources, recognise the value of **environments affected by energy disasters** and pass them on to future generations.

To the north of Reims, the AB112 lies between the Aisne and Vesle watersheds. The vast and gently sloping agricultural plains are marked by a significant military heritage. In the 1960s, the diversion of the D966 strategically isolated the Base, which now needs to become more accessible. We propose to reroute the departmental road along its historic axis, to increase the number of crossings of major infrastructures (bridge over the canal, level crossing) and to create a new train station on the site. **Pedestrian and landscape continuity**

transmettre aux générations futures. La BA112 bascule entre le bassin versant de l'Aisne et celui de la Vesle au nord de Reims. Les vastes plaines agricoles légèrement ondulées sont marquées d'un important patrimoine militaire. Dans les années 1960, la déviation de la D966 a stratégiquement isolé la Base, qui doit désormais se rendre plus accessible. Nous proposons de **(re)dévoier la route départementale** sur son axe historique, de multiplier les traversées des infrastructures majeures (pont sur le canal, passage à niveau) et de créer une **nouvelle gare** sur le site. Des **continuités piétonnes** et paysagères sont restaurées entre Courcy et la BA112 en s'appuyant sur les chemins historiques effacés par le remembrement et la partie déclassée de la D966.

Le nord du site sera dédié à la **remédiation des milieux habités**, la renaturation et la dépollution d'espaces artificialisés, la gestion des eaux de ruissellement en surface et la création d'espaces dédiés pour soigner les plantes traumatisées par les guerres ou le dérèglement climatique. La partie centrale de la caserne traitera de la **remédiation et du soin des vivants**. Celle-ci se concrétise par la restauration ou la transformation réversible des bâtiments existants en faveur des soins humains et de l'accueil de personnes en situation post-traumatique. Le projet propose des rénovations thermiques et énergétiques adaptées à chaque type d'édifice et des mises en valeur de volumes intérieurs. La qualité de vie inhérente au site tient également à la diversité des espaces extérieurs et des ambiances : grande esplanade d'accueil, mails ombragés, jardins intimes et autres coeurs d'îlots plantés multiplient les possibilités d'interactions entre les résidents temporaires, les artisans, les artistes, les chercheurs, les techniciens, etc. Les espaces publics du projet tenteront de retourner les figures géographiques de la guerre

*will be restored between Courcy and AB112, using the historic paths erased by the land reorganisation and the reassigned part of the D966. The northern part of the site will be dedicated to the **remediation of environments**, the renaturation and depollution of artificial spaces, the surface management of run-off water and the creation of dedicated spaces to care for plants traumatised by war or climate change. The central part will deal with the **remediation and care of the living**. This will involve the restoration or reversible transformation of existing buildings to provide human care and accommodation for people in post-traumatic situations. The project offers thermal and energy renovations adapted to each type of building and enhancement of interior volumes. The inherent quality of life on the site is also due to the diversity of outdoor spaces and atmospheres: a large reception esplanade, shaded walkways, intimate gardens and other planted areas provide a wealth of opportunities for interaction between temporary residents, craftspeople, artists, researchers, technicians and others.*

*The public spaces will attempt to turn the geographical figures of the war into positive supports : new trenches, gutters and craters will lead the wet spaces and reinforce the ecological solidarities of the Base. The southern part of the site will see the emergence of a centre focusing on the **remediation of the resources** needed to create a post-traumatic architectural and territorial structure (treatment of wood from the war forests, re-fertilisation of the soil).*

*If modern wars have fully played their part in ecological upheavals and have been able to unravel links and sensitivities between living beings, the aim of the operation is to open up and structure a **large-scale remediation front**, an **ecological rearmament plan** to conduct and govern the **commons of war in the 21st century**. It is based on a network of **14 former air bases** and weaves together new approaches to cooperation, experimentation and solidarity in the face of **future disasters and energy conflicts**.*

pour en faire des supports positifs de l'habité : nouvelles tranchées, boyaux et cratères permettront ainsi de conduire les espaces humides du site et de renforcer plus encore les solidarités écologiques de la Base. La partie sud verra l'émergence d'un pôle orienté autour de la **remédiation des ressources** nécessaires à la fabrique architecturale et territoriale post-traumatique (traitement du bois des forêts de guerre, re-fertilisation des sols).

Si les guerres modernes ont pleinement joué leurs rôle dans les bouleversement écologiques et ont pu dénouer des

liens et des sensibilités entre les êtres vivants, l'opération a vocation à **ouvrir et structurer un front de re.médiation à grande échelle, un plan de réarmement écologique pour conduire et gouverner les communs de guerre au XXIème siècle.** Il s'appuie sur un réseau de **14 anciennes bases aériennes** et tisse de nouvelles logiques de coopérations, d'expérimentations et de solidarités face aux catastrophes et aux **affrontements énergétiques à venir.**

